

Zeitschrift: Stultifera navis : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Bibliophilen-Gesellschaft = bulletin de la Société Suisse des Bibliophiles
Herausgeber: Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft
Band: 8 (1951)
Heft: 1-2

Artikel: Fables choisies de la Fontaine, illustrées par Hans Fischer
Autor: Comtesse, Alfred
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-387664>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

werden geeigneter. So ein Büchergestell mit Prachtwerken und Raritäten, solch eine Reihe literarischer Mauerblümchen, macht mich stets frösteln. Nein, geistige Werte kosten nichts – außer geistige Arbeit.

Bücherjagd ist also meist Ersatz für etwas innerlich Versäumtes. Interessant wird diese Leidenschaft erst da, wo sie phantastisch oder mystisch wird. Es gab einen kurländischen Baron, bei dem die Jagdlust seiner Ahnen aufs Geistige übergesprungen war. Er lebte einsam zwischen den hochgetürmten Haufen seiner staubigen Freunde. Nach seinem Tode entdeckte man unter den Bücherverzeichnissen eines, dessen Bände nicht aufzufinden waren. Bis man dahinterkam, daß der nimmersatte Baron sich diese Buchtitel ausgedacht und handschriftlich seiner Bibliothek einverleibt hatte. Es waren nicht wirkliche, es waren mögliche, ja manchmal fast unmögliche Bücher, z. B.: «Praktische Anleitung zum Gebrauch des englischen Waterklosetts. Leipzig, 1846.» Oder: «Edgar Poe, Petersburger Nächte, Paris, 1832.» Sonderbar genug, hat die neueste Forschung festgestellt, daß Edgar Poe tatsächlich um jene Zeit sich in Petersburg aufgehalten hat! ...

Der Besitzer eines Berliner Bücherkarrens er-

zählte mir von einem anderen Fall. Zu seiner Kundschaft gehörte auch eine alte Dame, die seinen Wagen stets nach mystischen Schriften durchstöberte. Eines Tages zog sie aus ihrer Handtasche ein geschriebenes Büchlein, das sie bei einem alten Mann im Berliner Norden für 50 Pfennig vom Karren gekauft hatte. Es sei ein wunderbares Buch, sagte sie. – Ein paar Tage später (erzählte mein Gewährsmann) kommt jene ältere Dame wieder an den Wagen. Und zieht wieder das handgeschriebene Buch aus der Tasche, ganz aufgeregt und strahlend. «Das ist jetzt mein Talisman», sagte sie, «den trage ich stets bei mir. Wenn ich mir Rat suche, stecke ich eine Haarnadel hinein, und immer paßt die Antwort wunderbar! Ich bin auf der Staatsbibliothek gewesen, denn dort gibt es Sachverständige – weil ich wissen wollte, von wem dieses Büchlein geschrieben ist. Dort hat man ganz genau und ohne jeden Zweifel festgestellt, von wem der Text und von wem die Handschrift ist. Der Text ist von Jakob Böhme, dem genialen Mystiker des 17. Jahrhunderts. Er findet sich, sagten sie, in der Schieblerschen Gesamtausgabe. Und die Handschrift – die Handschrift ist auch von Jakob Böhme.»

Alfred Comtesse | Fables choisies de la Fontaine, illustrées par Hans Fischer



Il y a bien des années déjà que la revue mise par les C.F.F. à la disposition de leurs voyageurs ornait ses chroniques de délicieux petits dessins, signés Fischer, exécutés en paragraphes d'écriture dans un style plein d'humour et d'élégance. Le nom de l'auteur de ces alertes croquis ne tarda pas à être ainsi avantageusement connu sur tout le territoire helvétique¹.

Mais Hans Fischer devait s'imposer mieux encore à l'attention des amateurs et surtout des milieux bibliophiles par l'illustration d'un certain nombre d'albums et d'ouvrages destinés principalement à la jeunesse. Citons notamment:

Clemens Brentano, Gockel und Hinkel. Zeichnungen von Hans Fischer. Numerierte Ausgabe 1–300, handkoloriert. Tellurium-Verlag, Zürich 1945.

Unnumerierte Ausgabe. Büchergilde Gutenberg, Zürich 1945.

Birl, die kühne Katze. Ein Märchen von Alexander M. Frey, mit Zeichnungen von Hans Fischer. Burg-Verlag Basel o. J. (1945)².

Birl, The story of a Cat. By Alexander M. Frey, illustrated from drawings by Hans Fischer. Jonathan Cape, London.

The Stout-Hearted Cat. By Alexander M. Frey, with drawings by Hans Fischer. Henry Holt and Co., New York.

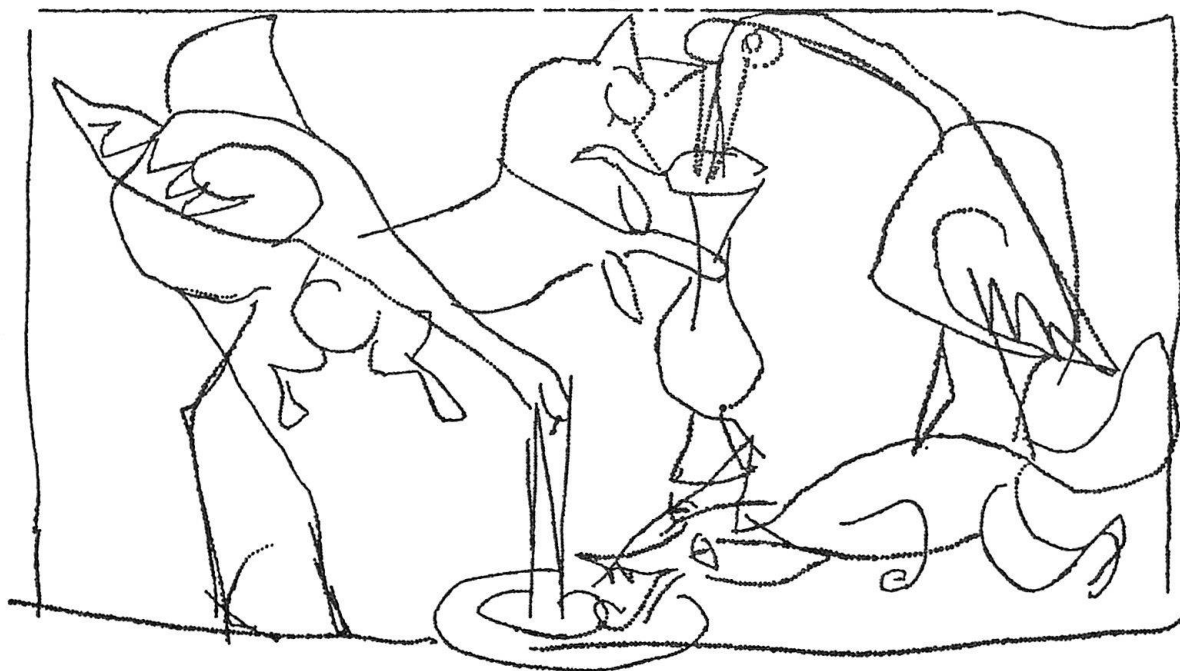
Rudyard Kipling, Wie das Kamel zu seinem Buckel kam und andere Erzählungen. Zeichnungen von

¹ Le même artiste attira et retint également l'intérêt des philatélistes par l'exécution de nombreux timbres-poste suisses parus dès 1938.

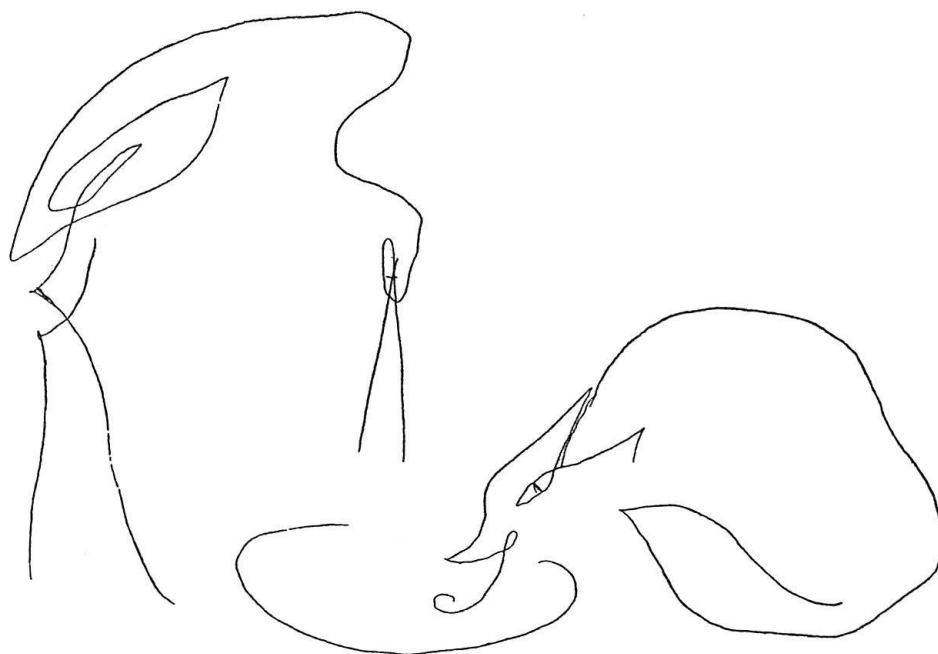
² Nos collègues qui assistaient à l'assemblée de Zurich en 1946 y avaient reçu ce charmant petit volume, où la physionomie du vafeureux chat, au cours de ses multiples péripéties, donnait déjà un copieux aperçu de l'art, du talent et de la fantaisie du dessinateur.



Croquis à la plume pour «le Faucon et le Chapon»



Etude originale pour «le Renard et la Cigogne»



LE RENARD ET LA CIGOGNE

Lithographie définitive

Hans Fischer. Büchergilde Gutenberg, Zürich o. J. (1946).

Leo N. Tolstoj, Das Märchen von Iwan dem Dummkopf. Zeichnungen von Hans Fischer. Werbegabe der Büchergilde Gutenberg, Zürich o. J. (1946)³.

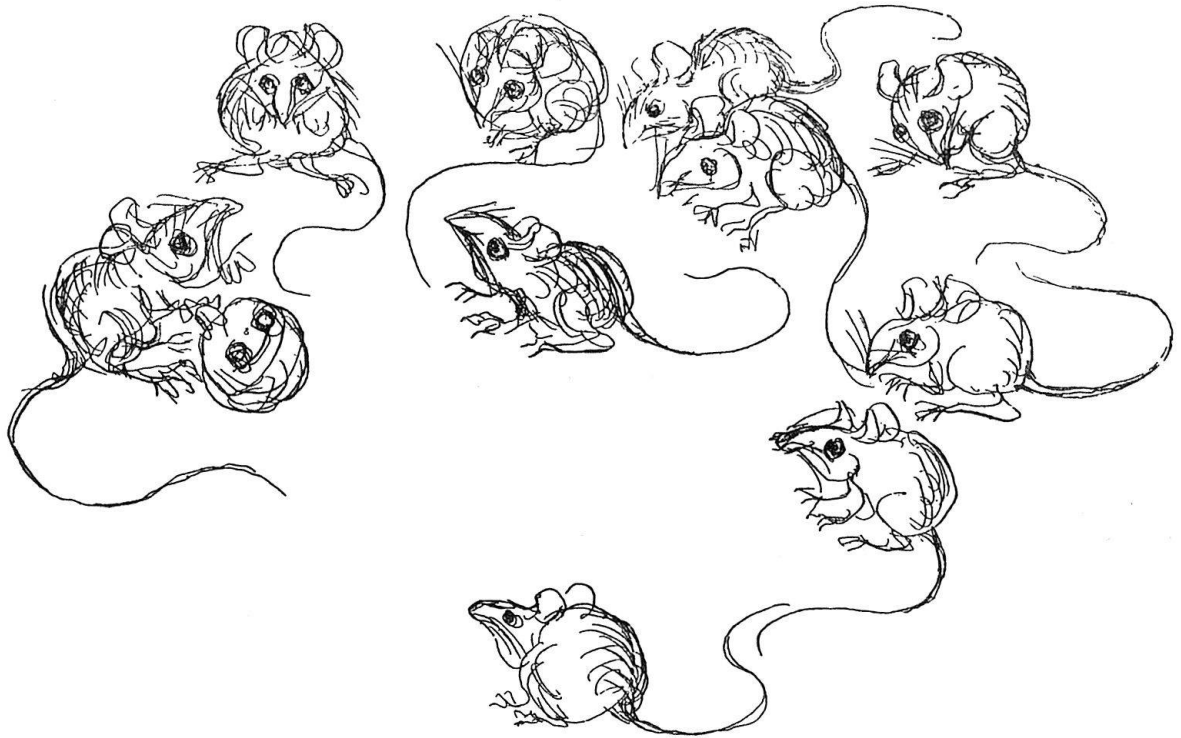
Roti Rösli im Garten. Schweizerfibel. Bilder von Hans Fischer. Herausgeber: Schweiz. Lehrerinnenverein und Schweiz. Lehrerverein. o. J.

On lui doit aussi la parution des albums suivants, édités en couleurs dans diverses langues:

The Adventures of Chanticleer and Partlett. A story by the Brothers Grimm, with drawings by Hans Fischer. Cassel and Company Ltd., London, Toronto, Melbourne, Sydney 1945.

Der Geburtstag. Eine lustige Geschichte mit vielen Bildern von Hans Fischer. Verlag der Wolfsbergdrucke, Zürich o. J. (1947).

L'Anniversaire. Une histoire amusante avec beaucoup d'images de Hans Fischer. Guilde du Livre, Lausanne s. d. (1947).



CONSEIL TENU PAR LES RATS

Première version

Die Bremer Stadtmusikanten. Ein Märchen der Gebrüder Grimm, mit Bildern von Hans Fischer. Büchergilde Gutenberg, Zürich o. J. (1944).

Das Lumpengesindel. Ein Märchen der Gebrüder Grimm, gezeichnet von Hans Fischer. Verlag der Wolfsbergdrucke, o. J. (Zürich 1945).

Zweite Ausgabe: Büchergilde Gutenberg o. J. (1945).

La Coquinaille. Un conte des frères Grimm, dessiné par Hans Fischer et mis en français par Gustave Roud. Editions Wolfsberg, Zurich s. d. (1945).

³ Il a été tiré de cet ouvrage, spécialement pour Hans Fischer, 10 exemplaires cartonnés, justifiés à la main, dont l'illustration est enrichie d'un frontispice à pleine page gravé à la pointe sèche par l'artiste.

I suonatori di Brema. Una fiaba dei fratelli Grimm, illustrata da Hans Fischer. Ghilda del libro, Lugano 1947.

The Travelling Musicians. A story by the Brothers Grimm, with drawings by Hans Fischer. Cassel and Company Ltd, London, Toronto, Melbourne, Sydney 1947.

Les Musiciens de la ville de Brême. Un conte des frères Grimm, avec des images de Hans Fischer. Editions Wolfsberg, Zurich s. d. (1948).

Pitschi, das Kätzchen, das immer etwas anderes wollte. Eine traurige Geschichte, die aber gut aufhört, von Hans Fischer. Verlag der Wolfsbergdrucke, Zürich o. J. (1949).

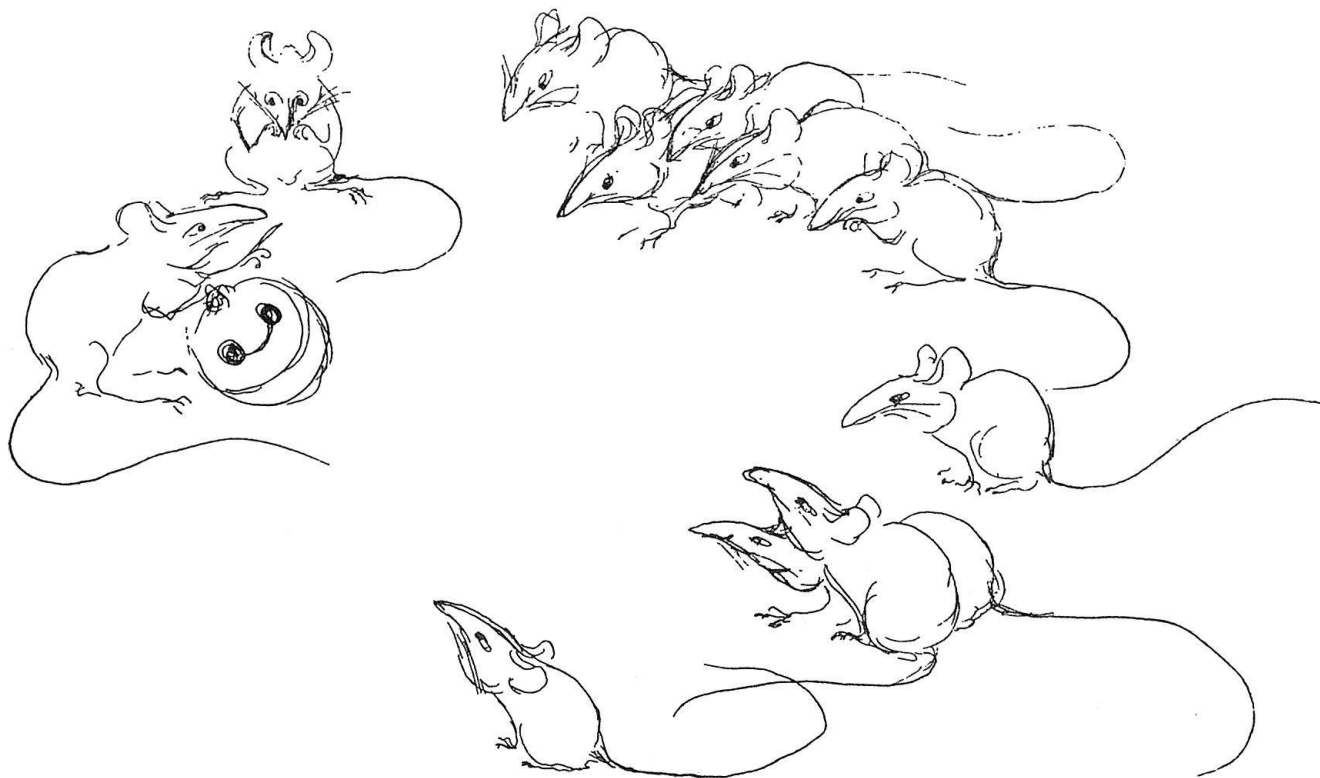
Pitschi, le petit chat qui désirait toujours autre chose. Une histoire un peu triste, mais qui finit bien, de Hans Fischer. Editions Wolfsberg, Zurich s. d. (1949).

Rum-Pum-Pum, ein Umzug aus dem Märchenland, gezeichnet von Hans Fischer. Verlag der Wolfsbergdrucke, Zürich o. J. (1951).

Dans ces ouvrages exquis figurent, comme prin-

Tenté par son sujet, Hans Fischer se mit à l'ouvrage et réalisa patiemment, au cours de plus de quatre années, des études destinées à servir de base à ses futures lithographies.

Examinons ici, à titre d'exemple, une page de croquis originaux sur laquelle nous pouvons constater avec quel souci de vérité l'artiste s'est préoccupé de préciser l'allure du volatile épouvanté,



CONSEIL TENU PAR LES RATS

Lithographie définitive

cipaux personnages, des bêtes animées auxquelles l'artiste zurichois a réussi à donner une réalité d'expression qui devait consacrer la réputation méritée de ce peintre d'animaux et de son grand talent, allié à tant de fine et patiente observation.

La verve de ce parfait animalier ne devait pas échapper à l'attention de l'éditeur d'art André Gonin, de Lausanne, qui eut la main particulièrement heureuse en lui confiant l'illustration d'une sélection de fables de La Fontaine⁴.

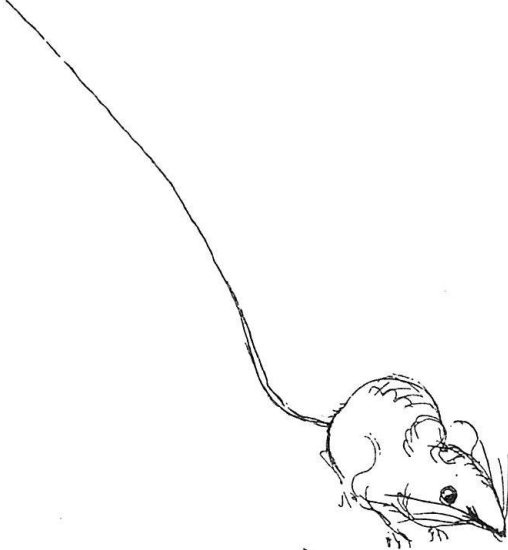
⁴ La Fontaine, *Fables choisies*, illustrées par Hans Fischer. Lausanne, André Gonin, Collection des Flambeaux, s. d. (1948). Un volume petit in-4° en feuilles sous couverture rempliée, illustré de 87 compositions originales, dessinées et gravées sur pierre par l'artiste.

« Notre Manseau qui s'enfuyait »

et de fixer avec humour, en laissant courir sa plume et son imagination, ce qui devait lui donner en définitive le bandeau et le cul-de-lampe de l'apologue « *Le faucon et le chapon* ».

Plus Fischer avançait dans son travail et plus il se rendait compte que son ancienne technique, celle de ses spirituels dessins d'autrefois, se prêtait mal à la lithographie, celle-ci exigeant des moyens d'expression beaucoup plus succincts. Il s'appliqua donc à simplifier son style.

Ayant eu le privilège de suivre de près le développement de cette œuvre, nous avons pu réaliser ce qu'il a fallu d'efforts consciencieux afin de ne garder à chaque image que les traits indispen-



LE RAT DE VILLE
ET LE RAT DES CHAMPS

Autrefois le Rat de ville
Invita le Rat des champs,
D'une façon fort civile,
A des reliefs d'ortolans.

Sur un tapis de Turquie
Le couvert se trouva mis.
Je laisse à penser la vie
Que firent ces deux amis.

Le régal fut fort honnête,
Rien ne manquait au festin;
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train.



Mise en page définitive

sables pour conserver au dessin toute sa précision et toute sa saveur, tout en l'allégeant de toute ligne inutile et superflue.

Ces transformations ne s'obtinrent pas, on le devine, sans un travail assidu et constant, les remaniements s'enchaînant sans trêve ni répit. Nous devons à l'amitié de Fischer de posséder dans nos cartons la série complète des études qu'il exécuta successivement avant de pouvoir traiter à sa satisfaction la forme définitive de la lithographie consacrée à «*La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le Bœuf*». Il ne lui a pas fallu moins de quatorze dessins consécutifs avant d'arriver à ses fins. Rien de plus intéressant, on le conçoit, que de suivre, d'épreuve en épreuve, les métamorphoses de la version originale en vue d'arriver à rendre l'effet cherché avec des éléments d'expression aussi simples que possible.

Pour permettre à nos lecteurs d'apprécier eux-mêmes ce labeur gigantesque, nous voulons donner ici la première maquette projetée pour l'illustration de la fable «*Le Renard et la Cigogne*», en lui opposant en regard la gravure sur pierre destinée au tirage final. On réalisera sans peine ce qu'il a fallu d'efforts persévérants pour poursuivre cette modification de la conception primitive, avant d'arriver à une planche où il ne reste plus que les traits essentiels; ceux-ci donnent d'ailleurs à la perfection, avec un minimum de moyens, mais avec un maximum d'effet, une image combien vivante et réussie des deux animaux en présence.

Nous avons tenu à reproduire également, à titre de comparaison, la première lithographie exécutée pour «*le Conseil tenu par les Rats*» en la

confrontant avec la réalisation définitive. L'on voit comment l'artiste, dans un ultime remaniement, a su alléger les contours afin de ne plus conserver qu'une légère ligne qui précise avec toute la netteté désirable l'attitude, parfaitement étudiée, des rongeurs réunis en cénacle.

Au fur et à mesure que la technique de l'illustrateur s'allégeait et se simplifiait, un problème nouveau surgissait pour l'éditeur: celui de trouver pour le texte un caractère d'imprimerie qui participât de la légèreté des lithographies.

Tout un travail de composition, déjà achevé, dut être ainsi «redistribué». Avec l'aide du maître imprimeur Albert Kundig et de son état-major, M. André Gonin finit, après de longs et coûteux essais, par trouver ce qu'il cherchait: un Elzévir d'un corps suffisamment réduit pour ne pas empêcher l'architecture du livre et conserver à celle-ci son allure d'élégance affinée.

En admirant ci-contre la reproduction de la page consacrée à la fable «*Le Rat de Ville et le Rat des Champs*», nos lecteurs pourront se faire une idée de la perfection atteinte et réalisée.

C'est ainsi qu'après plus de quatre années de collaboration suivie et d'efforts incessants, l'ouvrage put paraître, en décembre 1948, à 300 + XXV exemplaires signés par l'artiste et l'éditeur.⁵

Les bibliophiles qui ont enrichi leur bibliothèque de ce beau volume, admirablement réussi, n'auront certes pas à le regretter.

⁵ Il existe en outre un *exemplaire unique*, justifié comme tel, complètement illustré à la main par Hans Fischer sur la composition de l'édition mise dans le commerce, mais avec une pagination différente de celle-ci.

E. Kyriss | Wertvolle alte Einbände in Schweizerischen Bibliotheken



ie folgenden Ausführungen, bei denen kirchliche Prachtbände sowie die gewöhnlichen Gebrauchs-bände ausgeschieden wurden, befassen sich mit Einbänden vor dem Jahre 1500 und erstrecken sich über sieben Jahrhunderte. Kennzeichnend für sie ist, daß ihre Deckel aus mehrere Millimeter starken Holztafeln bestehen, die mit Leder überzogen sind. In den ersten Jahrhunderten ist das Leder

größtenteils schmucklos geblieben oder nur mit Streicheisenlinien verziert worden.

Die frühesten verzierten europäischen Einbände gehören der vorromanischen Zeit, dem 8.–10. Jahrhundert, an. Von diesen durch Hobson¹ zusammengestellten 78 Bänden – Nr. 63 seiner Liste und nach Christ² auch Nr. 16 sind unverziert – befinden sich sieben in der Stiftsbiblio-

¹ G. D. Hobson: Some early bindings and binders' tools. «The Library», London 1938, S. 202–249 mit 7 Taf. und 57 Abb. im Text.

² K. Christ: Karolingische Bibliothekseinbände. Festschrift Georg Leyh, S. 82–104 mit 2 Taf. Leipzig 1937.